

# Finance durable, un oxymore ?

Face à l'importance du secteur financier dans la lutte contre le changement climatique, les jeunes du groupe italophone se sont attaqués à un sujet épineux qui ne les a toutefois pas privés de grandes satisfactions.



Le groupe a eu deux jours pour préparer sa motion et proposer d'éventuels amendements.

©Maxime Staedler

Parler de finance est tout sauf facile. Néanmoins, ce thème doit être abordé au vu de l'impact des opérations financières sur l'enjeu climatique. Les jeunes du groupe italophone ont donc retroussé leurs manches et se sont penché·e·s sur la question. Taxonomie, sanctions, incitations, écoblanchiment, réglementation... Avant l'arrivée des jeunes à Berne, ces termes auraient pu les laisser perplexes. Après quatre jours de travail approfondi sur le sujet, ils les ont fermement apprivoisés.

## Marché financier et durabilité

La finance durable constitue un sujet de conversation délicat, surtout en Suisse, une des premières places financières du monde. Cependant, les données le confirment : l'impact de ce domaine ne peut plus être ignoré. Tout d'abord, réglementer l'action financière signifie aider les consommatrices et consommateurs, constamment désorienté·e·s par des slogans et des labels «verts» tout sauf durables. Il s'agit en outre d'encourager les cercles vertueux entre productrices et producteurs, afin que la vente de produits polluants devienne moins

attrayante que celle de produits durables. Parler de durabilité en finance ne signifie pas se limiter à protéger l'environnement. Au contraire, ce terme doit être pris au sens large et intégrer les composantes sociales et économiques. L'étendue des aspects et des ressources à défendre a cependant entraîné la conséquence suivante : les différentes parties prenantes utilisent ce terme de manière contradictoire et ralentissent ainsi le processus urgent que représente la réglementation du marché financier mondial.

### **Les tentatives de réglementation**

Au cours des dernières années, des institutions comme les Nations unies, l'Union européenne et la Suisse ont déployé de nombreux efforts dans ce sens. Malgré tout, les réglementations restent vagues et ne sont pas parfaitement coordonnées entre les divers acteurs économiques et institutionnels du domaine. Les termes « durabilité » ou « écoblanchiment » véhiculent des concepts d'une portée fondamentale, mais leurs définitions demeurent vagues, imprécises et ne facilitent pas l'élaboration de la législation. Voilà la situation initiale présentée aux jeunes qui ne se sont pourtant pas laissé·e·s impressionner par la difficulté de la tâche qui les attendait.

### **Les travaux de groupe**

Un groupe italoophone très motivé, composé de jeunes Italiennes et Italiens, de Tessinoises et Tessinois, ainsi que d'un représentant du canton des Grisons, a été épaulé par une experte et un expert pour y voir plus clair. Venu·e·s représenter deux mondes aux antipodes, ils·elles étaient, à la surprise générale, majoritairement d'accord non seulement sur les objectifs, mais aussi sur les moyens de les atteindre. Pour commencer, la représentante du WWF, Carolin Carrella, a exposé les nombreuses difficultés rencontrées par l'association environnementale pour promouvoir des avancées concrètes dans la réglementation bancaire. Puis, Alexandre Roche de l'Association suisse des banquiers a présenté les engagements pris par les banques afin qu'elles entament une nouvelle phase financière dans laquelle les activités durables deviennent les plus attrayantes (et les plus rentables) pour les investisseuses et investisseurs.

La Conseillère des États socialiste Marina Carobbio Guscetti a rejoint elle aussi le groupe pour contribuer aux travaux. Son intervention a permis de rappeler aux jeunes les difficultés en matière de fiscalité, de sanctions et de leur mise en place. Ces dernières doivent être bien ciblées afin de ne pas toucher celles et ceux qu'il faut protéger et suffisamment solides pour résister aux critiques que les mesures ne manqueront pas de susciter, comme lorsqu'un nouvel impôt est introduit.

### **La motion examinée par l'Assemblée**

Les jeunes ont pu récolter les fruits de leur labour. Fort de la cohésion acquise au cours des jours passés à travailler ensemble, le groupe a exposé sa vision dimanche

et l'a défendue contre les objections soulevées par les collègues de l'Assemblée. La motion réclame des définitions communes et précises, des critères clairs, des incitations, des sanctions, davantage de transparence et des investissements destinés à sensibiliser la population à cette question.

Un sujet particulièrement intéressant a suscité le débat avant le vote, car il reprend les reproches les plus fréquemment formulés dans le cadre de discussions en matière de plus grandes réglementations financières par l'État. «Vous mettrez ainsi en difficulté même le petit boulanger du quartier», a-t-on pu entendre comme remarque à cet égard. Le groupe ne s'est pas avoué vaincu. Les italophones ont répondu tout en démontrant leur solidité ainsi que la cohésion acquise grâce aux longues et difficiles réflexions effectuées au cours des derniers jours. Ainsi, ils-elles ont dissipé le malentendu : «L'objectif de notre vision ne consiste pas à mettre en difficulté les petites entreprises, mais à créer un cercle vertueux dont tout le monde profitera.» Participant pour la première fois à la Session des jeunes, les membres italien·enne·s du groupe ont clos le débat avec des interventions dynamiques et en transmettant des émotions à l'Assemblée. «Je remercie le groupe italophone pour les déclarations les plus électrisantes de la matinée», a déclaré le président de l'Assemblée, propos approuvés silencieusement par l'ensemble des participantes et participants (en agitant leurs mains en l'air).

Leur vision a été approuvée à la grande majorité. Pour les personnes présentes, la finance ne représentera plus une chose abstraite et incompréhensible. Peut-être qu'un jour, comme demandé par les jeunes, des définitions claires et précises en matière de durabilité seront formulées. Et peut-être qu'un jour, quelqu'un pensera à les remercier pour leur travail.

Article de [Nicolas Rodigari](#)  
Traduit en français par le CSAJ